

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN. 7 SEPTEMBRE 1901.

Fondé le 1er Septembre 1827

ATTENTAT CONTRE LE PRESIDENT MCKINLEY.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

CONTRE LE

Président McKinley.

ANARCHISTE DU NOM DE LEON CZOLGOSZ

BLESSE GRIEUVEMENT DE DEUX BALLE DE REVOLVER DANS UNE RECEPTION PUBLIQUE A

L'EXPOSITION DE BUFFALO.

McKinley fait preuve d'un courage extraordinaire.

NE BLESSE LEGERE ET UNE TRÈS DANGEREUSE.

Parfois, il est permis d'espérer le rétablissement du chef de la nation.

ASSASSIN FAIT DES AVEUX COMPLETS ET SE PROCLAME ANARCHISTE.

Arrestation de plusieurs individus soupçonnés de complicité.

Buffalo, 6 septembre.—Il y a vingt-quatre heures brèves les échos de la ville proclamaient toute la pompe de leurs fêtes. Le plus glorieux jour dans l'histoire de Buffalo.

Le soir, en ombres caractéristiques de sinistres bandes noires, mêmes journaux racontant en le fanébre à une population opprime d'horreur les déplorables faits du "plus sombre jour dans l'histoire de Buffalo."

Le président McKinley, le chef de la nation et l'hôte honore de la ville, fut prostré, souffrant de blessures indignes par balles d'un lâche assassin, sa vie à la balance.

Sur l'avenue Delaware, à la résidence de John G. Milburn, président de l'exposition pan-américaine, se trouvait le président et le cortège entouré par des alternatives d'angoisse et de découragement, est le l'épouse fidèle dont le dévouement est connu de la nation entière.

Quelques instants avant treize heures de l'après-midi, pendant que le président McKinley tenait une réception publique dans le grand Temple de la Musique, sur le terrain de l'exposition pan-américaine, que la lâche attaque a eu avec un succès que le temps peut déterminer.

Un million d'une foule de plusieurs milliers de personnes montées toutes les marches de respect, et par des gens de toutes les extrémités exprimant leur amour et leur admiration, tous impatients de saisir la main du Président, au milieu de acclamations ininterrompues d'un peuple sympathique attendant à ses côtés, un assassin frappé, et en un instant le président se trouvait à terre, la tête à la suite de la chute, la face à la suite de la chute, le pied à la suite de la chute.

Le soir, une multitude anxieuse, attendant les nouvelles, se pressait devant les bureaux de journaux, scrutant les bulletins et gémissant en criant de joie, suivant les messages successifs affaillant ou vivifiant ses espoirs.

Le quartier général de la police comme de taille moyenne, d'aspect banal, proprement vêtu de noir. Il s'est approché comme pour saluer le chef de la nation.

Le secrétaire Cortelyou et le président Milburn ont remarqué qu'une main de l'individu était entourée d'un bandage ou d'un mouchoir. Les rapports des assistants différaient sur la main qui était enveloppée. L'homme s'est frayé un passage à travers la foule et est arrivé à deux pieds du Président.

M. McKinley a souri et s'est penché en tendant la main, dans cet esprit de bienveillance que le peuple américain connaît si bien, mais soudainement le bruit d'un coup de revolver a retenti au-dessus du bourdonnement des voix.

Alors, il y eut une commotion. Avec des bonds de tigre trois hommes se jetèrent en avant et, d'un même élan, s'élançèrent sur l'assassin. Deux d'entre eux étaient des agents du service de la sûreté des Etats-Unis, qui veillaient, dont le devoir était de prévenir une calamité comme celle qui venait de frapper le Président et la nation.

Le troisième était un curieux, un nègre qui venait de terrer la main du Président.

Comme un seul homme ils se jetèrent sur l'assassin de M. McKinley, et en un instant il était renversé sur le plancher, son arme lui était arrachée et des bras puissants le maintenaient immobile.

La foule remplissant l'édifice commença alors à se rendre compte de l'horreur de la scène dont elle était le témoin involontaire. Un murmure s'éleva, se répandit et devint bientôt un bourdonnement confus, puis prit les proportions d'un pandémonium.

Les spectateurs, qui se tenaient un moment auparavant muets et immobiles, comme dans une ignorance stupéfiante de l'existence de la chose, se précipitèrent en avant d'une même impulsion, pendant que des cris rauques sortaient des poitrines et que mille hommes avançaient les bras pour saisir le criminel.

Pendant un moment la confusion fut terrible. La foule s'avancait sans songer aux conséquences.

Quelques-uns de ceux qui se trouvaient près des portes s'enfermèrent dans la crainte d'un écrasement, tandis que des centaines d'autres luttaient aveuglément pour pénétrer dans le palais et tâcher d'appréhender ce qui venait de s'y passer.

A l'intérieur, sur l'estrade légèrement élevée, se passait en ces quelques instants une tragédie d'un caractère si dramatique, si saisissant dans son intensité, que peu de ceux qui ont assisté pourront jamais donner un compte rendu suffisant de ce qui s'est réellement passé.

Après le choc produit par les coups de l'assassin le président McKinley a reculé d'un pas puis, au moment où les détectives ont sauté sur l'assassin, il s'est tourné et a marché fermement jusqu'à une chaise où il s'est assis, relevant son chapeau et posant sa tête sur ses mains.

Un instant après le secrétaire Cortelyou et M. Milburn étaient à ses côtés. Son gilet fut promptement ouvert pendant qu'il recommandait à ceux qui l'entouraient de rester calmes, de ne pas s'alarmer. Mais vous êtes blessé, s'écria M. Cortelyou, laissez-moi voir!

Non, je ne crois pas, répondit le Président. Je ne suis pas grièvement blessé, je vous assure.

Néanmoins, ses vêtements furent enlevés hâtivement, et quand un flot écarlate apparut, s'épandant de la poitrine les plus graves craintes furent confirmées.

Sur ces entrefaites de nombreux gardiens de l'exposition étaient arrivés et entreprenaient de faire évacuer la salle.

Mais les spectateurs encombraient les escaliers des galeries et sur le plancher la foule s'avancait comme une marée montante vers l'estrade, en dépit des efforts de la police et des gardes.

Pendant ce temps l'assassin était emmené à l'arrière de la bâtisse par des gardiens. Plus tard il fut conduit par M. Bull, surintendant de la police de Buffalo, au poste numéro 13, puis au poste central de la police.

Dès que la foule eut quitté le Temple de la Musique le Président fut installé dans une ambulance automobile et conduit à l'hôpital de l'exposition, où des médecins l'examinèrent.

Les meilleurs praticiens avaient été appelés et ils se trouvèrent sans délai auprès du blessé.

M. McKinley a gardé toute sa connaissance jusqu'au moment où il fut placé sur la table d'opération et chloroformé.

Au premier examen les médecins ont découvert qu'une balle avait atteint le côté droit de la poitrine, juste au-dessous du sein, causant une blessure comparativement légère.

L'autre est entrée dans l'abdomen, à quatre pouces environ au-dessous du sein gauche, à quatre pouces environ à gauche du nombril et à peu près au même niveau.

Dès l'arrivée à l'hôpital de l'exposition la seconde balle fut cherchée.

L'abdomen fut ouvert, mais inutilement.

L'incision fut promptement fermée et, après une courte consultation, les médecins décidèrent de faire transporter M. McKinley à la résidence de M. Milburn.

La nuit, le docteur Rowell Parks entreprit de nouveau la recherche de projectiles.



WILLIAM MCKINLEY, Président des Etats-Unis, grièvement blessé par un anarchiste hier à l'exposition de Buffalo.

Advertisement for In-er-seal Patent Package biscuits. Includes text: 'Même si vous demeurez à côté d'une boulangerie vous pouvez aller à la petite épicerie du coin et acheter vos biscuits dans le In-er-seal Patent Package...' and 'National Biscuit Company' logo.

Collision de cars. Chagrin Falls, Ohio, 6 septembre.—Deux cars électriques ont eu une collision sur une courbe du chemin de fer Cleveland et Chagrin Falls à un demi mille d'ici, hier soir.

Inondie à San Salvador. New York, 6 septembre.—Ernesto Sbernikow, vice-consul de la République du Salvador, a reçu du ministre des Affaires étrangères de son pays une dépêche en date d'hier qui dit:

Election d'un bourgmestre. New York, 6 septembre.—Il paraît certain que l'élection d'un bourgmestre à Berlin jeudi prochain en remplacement de Herr Kauffmann dont l'empereur a refusé de confirmer l'élection, aura pour résultat la réélection de Kauffmann par une majorité écrasante, dit le correspondant du "Times" à Berlin.

L'enlèvement d'une Américaine par des brigands turcs. Washington, 6 septembre.—Le département d'Etat a reçu de la légation des Etats-Unis à Constantinople une dépêche confirmant la nouvelle de l'enlèvement d'une Américaine missionnaire par des brigands.

Ministre incendiaire. Philadelphie, Pennsylvanie, 6 septembre.—L'église Haddington armoine baptiste, un petit bâtiment en bois situé au coin des rues Cinquante-huitième et Raina, a été détruit par le feu ce jour-ci.

Brûlée vive. Topeka, Kansas, 6 septembre.—Mlle Zoloh Hoqnom a été brûlée vive à sa résidence ici aujourd'hui. Mlle Hoqnom était âgée de 38 ans et demeurait seule dans une maison à un étage. L'origine de son mal n'est pas connue.

Question d'intervention. New York, 6 septembre.—Le général Alban, commandant en chef des troupes de la Colombie, en réponse à un correspondant du "Herald" à Barranquilla, Colombie, qui l'interrogeait à propos de l'intervention des Etats-Unis sur l'isthme, a dit:

Prix élevés. New York, 6 septembre.—La compagnie de la Raffinerie de Sucre Américaine a avancé aujourd'hui les prix sur les Nos 4, 5, 6, 7 et 8 du sucre raffiné de cinq points.

Marriage dans la haute aristocratie. New York, 6 septembre.—Il y avait un brillant étalage d'ambiances féeriques et de galons d'or à St Mary, rue Audley, où le correspondant de la "Tribune" de Londres, à l'occasion du mariage de Miss Violet Dorothy Cecil, fille de feu Lord Francis Cecil, avec le capitaine Oswald Ames, le plus grand officier de l'armée anglaise et le premier homme dans la procession du jubilé de la reine Victoria.

Consequences d'un meurtre. Berlin, 6 septembre.—Le sergent Marten, qui a été condamné à mort pour le meurtre du capitaine Van Krootgh, a été transféré de la prison militaire à Dantzig.

PHILIP WERLEIN. Attaqué par le Mueken Courrier de New York. Parce qu'il vend un dessous de bois au prix coûtant.

LES WERLEIN TIENNENT LEURS PROMESSES.

MAGASIN WERLEIN, 614-616 rue de Canal.

Arrivée de "La Savoie" à New York. Dépêche spéciale à l'Abeille. New York, 6 septembre.—A deux heures 30 de l'après-midi, aujourd'hui, "La Savoie" le nouveau paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique, a été signalée à Sandy Hook; elle est entrée le soir dans le port de New York.

Le plus sérieusement bloquée sont: J. H. Bradley, 3633 avenue Esclid, président de la American Casket Company, qui a eu les hanches et les côtes écorchées; la tête et les mains coupées. Il était assis près de l'électricien.

Mme Dan Buckley, de Chagrin Falls, a été coupée à la tête et au cou et très contusionnée.

Son bébé de six mois a été précipité de toute la longueur du char et sérieusement blessé.

Leon Hoffman, de Chagrin Falls, a eu les mains écorchées et d'autres blessures.

A. D. Burke, 981 coin avenue Woodland et Cleveland, à la jambe droite et le genou écrasés.

Le sergent Hichel, quoique acquitté de cette imputation, a reçu l'information que son engagement comme officier non commissionné ne serait pas renouvelé. Des ardeurs semblables ont été servies à trois autres officiers non commissionnés qui ont témoigné en faveur de Marten et Hichel.

Le sergent Marten, qui a été condamné à mort pour le meurtre du capitaine Van Krootgh, a été transféré de la prison militaire à Dantzig.